

8^e ARRONDISSEMENT

La mobilité dans le viseur de la fédération des CIQ

Après une réunion publique consacrée à l'avenir de la friche industrielle Legré-Mante, la veille, la maison du peuple de la Madrague-Montredon avait une nouvelle fois salle comble pour l'assemblée générale ordinaire de la fédération des CIQ du 8^e arrondissement, qui se tenait en fin de semaine dernière. Le préambule était dédié à l'expédition des affaires courantes, comme la mise aux normes des statuts, l'accueil d'un nouveau comité pour Saint-Giniez/boulevard Michelet ou la création d'une commission "mobilité". La mobilité était d'ailleurs au centre des préoccupations au moment de rentrer dans le vif du sujet, avec les questions adressées aux différents élus présents.

"Le 19, c'est notre cœur"

Comme dans toutes les fédérations, la concertation menée par la Métropole et la RTM pour la refonte des lignes de bus est au cœur des inquiétudes. Dans le 8^e, une ligne concentre toutes les attentions: l'emblématique 19, qui relie les Goudes à Castellane, en passant par le David et les plages. "On entend que le 19 pourrait être modifié et ne plus rallier Castellane, s'inquiète Guy Barotto, présidente de la fédération du 8^e. Le 19, c'est notre cœur, le poumon du secteur. Modifier son terminus au Rond-Point-du-Prado serait un coup dur pour tous les habitants." Une inquiétude partagée par le maire (PM) du secteur, Pierre Benarroche, que tente de dissiper Frédéric Guelle. "Rien n'est acté, tempère le conseiller métropolitain (UDI) et vice-président de la RTM. Castellane fait actuellement l'objet de travaux colossaux et dans cette zone, le terminus du 19 a pu être modifié pour des raisons pratiques et ponctuelles. Mais rien n'est sup-



La modification du terminus de la ligne de bus 19 inquiète une grande partie des habitants du secteur. /PHOTO FRANCK PENNANT

primé et je ferai remonter votre désir fort de conserver la ligne."

Trotinettes, stop ou encore ?

Dans une assemblée où les seniors sont plus représentés que les millenials, la trottinette est vue comme une source de nuisances et d'insécurité et pas vraiment comme un outil du report modal. D'autant que dans le secteur propice aux balades, ces deux roues sont partout. "Il y en a sur tous les trottoirs", "aucun civisme, les jeunes conduisent n'importe comment", "il faut une campagne de sensibilisation sur le sujet", lance la salle en direction des élus municipaux. Marguerite Pasquini, conseillère déléguée à la relation aux CIQ dégage une lettre d'Audrey Gatian, adjointe (PS) en charge des mobilités, qui

"met les opérateurs devant leurs responsabilités" et indique "la possibilité de ne pas reconduire les contrats en cas de non-respect du cahier des charges". Christine Juste, adjointe en mairie centrale (EELV), en charge de l'environnement, pointe elle "le free-floating (libre service et libre dépôt des véhicules) difficile à réguler dans toutes les villes d'Europe" mais veut défendre la trottinette, élément pour une mobilité douce. L'assistance reste circonspecte.

"Pas de Boulevard urbain Sud dans le 8^e"

Côté mobilité, mais des voitures cette fois, le Boulevard urbain Sud (Bus) fait naître les interrogations. "On ne sait plus où on va sur ce dossier, pouvez-vous nous donner une vision?", ques-

tionne Guy Barotto. Pierre Benarroche se veut affirmatif. "Il n'y aura pas de Boulevard urbain Sud dans le 8^e", assure l'édile. Au bout du 9^e, au Cabot, le Bus arrive devant un mur. Ces voitures n'arriveront pas à la Vieille-Chapelle pour se retrouver face à la mer. C'est une promesse de campagne et nous nous y tiendrons."

Frédéric Guelle embraye et veut croire à une solution. "Le tramway vers la Gaye ne devrait finalement atteindre pas la Rouvière. Nous avons donc proposé que l'emprise laissée libre par la non-poursuite du Bus puisse accueillir un tramway mais aussi des pistes cyclables et des chemins piétons... Le tout en favorisant le développement de la biodiversité, sans bagnole!"

Un guichet unique d'informations

Concernant les sujets annexes, parmi lesquels la propriété des noyaux villageois ou l'étude de différents permis de construire, le manque d'informations lors des différentes manifestations dans le secteur est pointé. "Nous accueillons le Delta festival, Marsatac, le Grand Prix La Marseillaise... Et à chaque fois, les habitants n'ont aucune information sur les différentes perturbations à prévoir, déplore Guy Barotto. Un guichet unique en mairie de secteur pourrait être une solution. En vue des JO, un test event doit avoir lieu mais, là encore, nous n'avons pas d'infos." Christine Juste tente de rassurer: "Rien n'est stabilisé sur cet événement mais vous en serez informés. Nous réfléchissons à plusieurs moyens de communiquer avec, par exemple, la mise en place sur l'application permettant de contrôler les eaux de baignade d'un onglet consacré à l'ouverture des plages pendant les JO."

P.K.

COSY CAFÉ

ZOOM SUR Les anciens combattants

